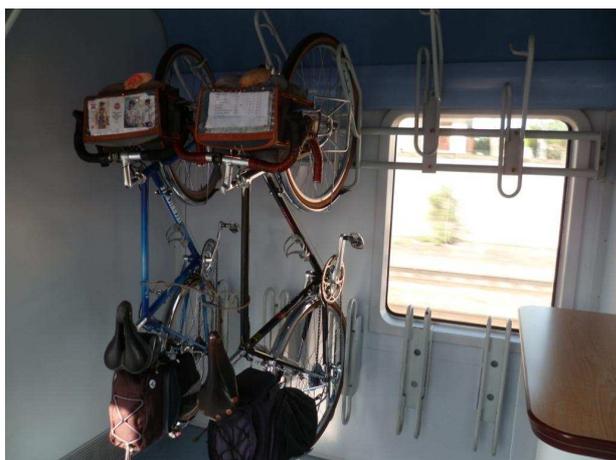


Notre Voyage Itinérant : Clermont Ferrand - Le Puy en Velay - St Jacques de Compostelle.

Cette année nous n'avons pas de diagonale au programme, Roger souhaite faire quelque chose de plus « soft », il est partant pour un chemin de St Jacques de Compostelle. La décision est prise, reste à déterminer lequel. Ce sera le chemin qui part du Puy en Velay (via Podiensis) long de 1600km et le plus ancien.

J'ai préparé l'itinéraire en suivant au plus près celui des marcheurs, avec quelques variantes pour aller chercher des sites BPF (12 au total sur notre chemin). Pour cela, je me suis servie du parcours des séjours organisés par la Fédé, auxquels Gérard et Eliane Rose, membres du club, ont participé en 2002.

Nous sommes partis le mardi 17 mai 2011 avec le premier train (4h41) au départ de la gare de Creil via la gare de Lyon. Sortir de la gare avec les vélos fut le plus difficile, le plus simple étant de prendre les sorties handicapés. Une fois sorti, transfert à vélo jusqu'à la gare de Bercy pour Clermont Ferrand. En attendant l'arrivée du train, une dame remarquant « Villers St Paul » sur nos maillots vient nous faire la conversation. Elle y avait travaillé à l'époque de PCUK et va comme nous à Clermont Ferrand, mais elle, pour le travail. Le TER qui nous amènera possède une voiture entièrement vouée aux cyclistes, aux handicapés et familles avec enfants en bas âges. Il est regrettable que tous les trains n'en soient pas équipés. Nous arrivons à Clermont Ferrand à 11h00.



Clermont Ferrand – Le Puy en Velay 143km

En sortant de la gare, petit exercice d'orientation et c'est parti pour rejoindre Le Puy en Velay, notre départ officiel vers St Jacques sous un soleil ardent.

Au passage nous pointerons le BPF de la Chaise Dieu. En arrivant devant l'Abbatiale, Roger entend un « tic, tic » à son vélo, il s'arrête, cherche d'où vient le bruit, quand soudain le pneu avant se dégonfle. Il n'en fallait pas plus pour le faire râler. Il s'empresse d'effectuer la réparation et découvre au premier coup d'œil, l'objet du délit « le ressort d'une épingle à linge » est planté dans le pneu. La réparation effectuée, nous poursuivons notre route jusqu'au village d'Allègre terme de notre première étape. Hôtel confortable et bonne table où nous faisons connaissance d'un couple de l'Oise résidant à la Croix St Ouen. Ils investissent beaucoup de leur temps au club cycliste de Nogent sur Oise.

Le lendemain départ pour le Puy il reste 40 km et 3 cols : col Fix St Genest (1115m), de l'Hermitage (755m) et le Collet (782m), cols que nous avons déjà à notre tableau des « Cents Cols ». L'arrivée sur le Puy est magnifique. Des hauteurs nous découvrons toute la ville, la statue de la vierge sur son rocher et l'imposante cathédrale. Nous arrivons à la cathédrale du Puy il est 10h00, trop tard pour la messe des Pèlerins, on s'en passera.



Le Puy en Velay

Merc 18/05 - 1ère étape : Le Puy en Velay – St Alban sur Limagnole : 90km- dén 1500m

Après quelques photos de la ville et des monuments, être allés à la sacristie retirer notre Créanciale (carnet de route) qu'il convient de présenter et de faire viser à chaque lieu d'étape, nous voilà partis à 10h45 pour notre longue randonnée. Pour sortir du Puy nous prenons le chemin des Pèlerins, la pente est raide et avec les bagages en sus, les petits braquets sont indispensables. La journée s'annonce belle et ensoleillée. A midi, nous arrivons à St Privat d'Allier que nous connaissons bien pour y avoir fait étape il y a quelques années. Nous décidons d'y faire une halte et se payer le resto. C'est avec l'estomac bien lourd que nous repartons vers Monistrol d'Allier site BPF. Après Monistrol, une déviation nous oblige à modifier notre parcours. Nous suivons la déviation et après consultation de la carte, décidons de prendre une toute petite route qui nous paraît bien sympathique. Erreur ! sur la carte il n'y avait aucun chevron, un oubli certainement ? Un autochtone nous avait pourtant prévenus que cela montait raide par là. Nous aurions dû nous en douter car nous sommes dans La Montagne de la Margeride. En 28x28 et un peu de danseuse pour Roger, un peu de 38x38 pour moi et ça passe. Nous retrouvons notre parcours à Chanaleilles avec une belle côte pour sortir, halte photo à la chapelle St Roch (alt 1309m) et son abri permettant aux pèlerins de s'y abriter, se restaurer ou se reposer. Le ciel s'assombrit et devient menaçant. Nous arrivons à St Alban sur Limagnole avant que l'orage n'éclate vraiment. Il éclatera un peu plus tard, mais nous sommes à l'abri à l'hôtel du Centre.

Le repas sera pris en commun à la table des pèlerins en compagnie d'australiens, de belges et de Français, bonne et chaleureuse ambiance.



Chapelle St Roch

Jeudi 19/05 - 2^{ème} étape : St Alban sur Limagnole – Golinhac : 124km – Déniv 1550m

Après les gorges de l'Allier et de la Margeride, nous traversons l'Aubrac et tamponnons 3 BPF.

Ce matin, oublié l'orage de la veille, le ciel est dégagé, le soleil est revenu mais il fait un peu frais. Nous atteignons St Chély d'Apcher puis Fournels, premier BPF du jour. Nous évoluons à plus de 1000m sur un plateau d'une beauté incomparable, l'Aubrac. Les pâturages sont parsemés de narcisses à l'odeur enivrante dans lesquelles paissent les vaches de race Aubrac aux grandes cornes. St Urcize 2^{ème} BPF est atteint, puis le village Aubrac (1400m), il est midi, arrêt pique nique.



Paysage de l'Aubrac (narcisses)

Beaucoup d'effervescence au village, les chapiteaux, les barnums sont installés, les parkings provisoires sont prêts. Déjà de nombreux camping cars sont présents pour la « fête de la transhumance » du week-end prochain (c'est tous les ans l'avant dernier dimanche du mois de mai). C'est une fête importante dans la région, elle attire beaucoup de monde. Le nombre et la taille des parkings l'attestent. Tous les hébergements dans les environs sont réservés d'une année sur l'autre. Si les pèlerins de passage à ces dates n'ont pas réservé leur hébergement, ils risquent fort de coucher à la belle étoile.

Après notre pique nique et quelques photos souvenirs, direction St Chély d'Apcher. Très beau village que nous traversons et passons la rivière La Boralde par le pont « dit des pèlerins ». Au niveau du pont, un couple et leurs 4 enfants en bas âge accompagnés de deux ânes se reposent après le pique nique.

C'est par hasard, en regardant une émission télévisée fin août « le grand retour du bourricot » que nous apprendrons qu'il s'agissait de la famille Quintin sur la route de St Jacques. Ils étaient partis du Puy en Velay et étaient arrivés à St Jean Pied de Port.

Pont des Pèlerins à St Chély d'Apcher



C'est aussi à cet endroit que Roger a eu droit à sa deuxième crevaison; ce sera le dernier incident technique de notre périple.

Nous poursuivons notre route vers Espalion où nous traversons le Lot par le Vieux Pont, puis direction Bozouls et son fameux «Trou » curiosité géologique (3^{ème} BPF). Après pointage et

quelques photos de cette curiosité, nous reprenons notre chemin vers Golinhac terme de l'étape. Il est 17h30, nous hébergerons au gîte communal. Le repas sera servi au restaurant du village, grandes tablées de pèlerins, soirée très conviviale et bonne ambiance.



Repas du soir à Golinhac

Vendredi 20/05 - 3^{ème} étape : Golinhac – Vaylats : 126km - déni : 1972m

Départ à 7h45 après le petit déjeuner à la cafétéria du camping municipal, nous passons les villages d'Espeyrac, Sénergues. Nous quittons le plateau par une longue descente vers la vallée du Dourdou et arrivons à Conques très beau village médiéval et son Abbatale Ste Foy, haut lieu du pèlerinage du chemin de St Jacques, et également site BPF, le seul de la journée.



Vue de Conques

Après la visite des lieux, nous poursuivons par les gorges du Dourdou pour rejoindre Rignac, puis longue et belle descente dans la forêt vers Villefranche de Rouergue. Par de petites routes tranquilles sous un soleil de plomb, nous arrivons à Vaylats à 16h50, terme de notre étape du jour.

Ce soir nous coucherons au couvent de Vaylats (couvent de sœurs retraitées), chambre réservée par téléphone la veille. Une dame nous accueille, et surprise elle est de l'Oise, d'Estrées St Denis. Tous les ans, elle vient y faire une quinzaine de jours de bénévolat pour accueillir les pèlerins. Au dîner, les sœurs prendront leur repas avec les pèlerins au réfectoire du couvent. Ambiance chaleureuse.

Samedi 21 mai - 4^{ème} étape : Vaylats – Lectoure : 133km – déni 1750m

Aujourd'hui 4 BPF sont prévus sur notre parcours. Nous quittons le couvent à 8h10, le soleil est là, une belle journée s'annonce. A la sortie de Lalbenque, route légèrement vallonnée, vent favorable, il fait bon pédaler. Dans une légère descente, au loin on croit deviner un

vélo « couché » lourdement chargé venant vers nous. Et surprise...en se rapprochant, on s'aperçoit que c'est un vélo à 3 roues, un fauteuil roulant à l'avant, avec madame, poussé avec l'arrière d'un vélo par monsieur qui pédale. En se croisant nous les saluons rapidement. Ils nous souhaitent bon chemin; ils ont deviné grâce à la coquille sur le sac guidon que nous étions pèlerins. Dans l'instant qui suit nous regrettons de ne pas avoir fait demi-tour pour les saluer. Notre regret sera encore plus grand, quand le lendemain à l'étape du soir nous apprendrons que c'était un couple d'Anney qui revenait de St Jacques de Compostelle. La dame avait été victime d'un AVC et était en partie paralysée. Quel courage !! Bravo. De quoi pouvons-nous nous plaindre ??

Ils passeront à la télé dans l'émission « après le Tour » de G Holtz en juillet.

Nous poursuivons notre route vers Lauzerte 1^{er} BPF du jour, village médiéval situé au sommet d'une colline. C'est jour de marché sur la place du village, nous déambulons à pied entre les étals pour aller chercher le coup de tampon à l'Office de Tourisme. Belle descente et c'est reparti vers Durfort- Lacapelette et Moissac 2^{ème} BPF du jour, visite de l'Eglise abbatiale St Pierre et son cloître puis pique nique face à l'Eglise.

Après Moissac, nous traversons le Tarn et prenons la direction d'Auvillar 3^{ème} BPF. Il est 14h40 quand nous y arrivons.

Magnifique halle aux grains sur la place du village, visite de l'Eglise St Pierre, de la Tour de l'Horloge et son exposition permanente sur la batellerie, et visite du Musée d'art et de traditions populaires (collection de faïences).

Après ces visites, nous reprenons la route vers le Gers. Il nous reste 35km avant d'atteindre Lectoure 4^{ème} BPF où notre journée s'achève. A voir: le palais épiscopal, la cathédrale St Gervais et le donjon abritant le musée d'art sacré.

Ce soir, nous coucherons en gîte privé et repas au restaurant en ville. Ce sera la soirée la moins conviviale de notre randonnée.

Halle d'Auvillar



Dim 22 mai - 5^{ème} étape : Lectoure – Arzacq-Arraziguet : 127km Dén : 1630m

Départ après le petit déjeuner à 7h45, ciel un peu couvert ce matin.

Belle descente pour sortir de Lectoure, puis direction Condom, dur les bosses avec les bagages, une véritable tôle ondulée. Nous savions que le Gers, pour l'avoir traversé en diagonale et parcouru lors d'un séjour à Fleurance, n'était pas facile à vélo. De loin, nous apercevons la cathédrale de Condom que nous visiterons. Les statues des mousquetaires nous accueillent sur la place de la cathédrale. Ensuite nous prenons la direction de Larressingle seul BPF du jour et magnifique village fortifié. Pointage dans un restaurant face au château et petite visite de la cité. Encore peu de touristes, il est à peine 10h.

Nous ferons nos courses pour le pique nique du midi à Eauze. Là, nous rencontrons deux couples de Suisses équipés de vélos de type hollandais. Ils sont émerveillés par nos machines, la conversation s'engage. Eux ne font qu'un tronçon du parcours de St Jacques. Ils s'arrêtent à St Jean Pied de Port. Ils voyagent sans carte routière, uniquement avec une liste de villes et

villages à traverser. Ils nous avouent avoir quelques difficultés pour éviter les grands axes routiers et doivent souvent demander leur chemin. Ils sont captivés par l'organisation de notre itinéraire, cartes routières et parcours précis. Ils ne connaissent pas la signification des chevrons sur les cartes. Après 10mn de conversation, nous nous quittons en se souhaitant bonne route. A notre avis, ils ont pris bonne note, leur prochain voyage à vélo sera mieux organisé.

Nous poursuivons vers Nogaro, ville que nous connaissions par la Semaine Fédérale de Nogaro en 1984. Ensuite nous traversons l'Adour à Aire sur Adour et quittons le Gers pour entrer dans le Béarn, pays de collines verdoyantes.



Aire sur Adour

De beaux villages comme celui de Pimbo et sa Collégiale dédiée à St Barthélémy qui conserve encore un aspect militaire et défensif.

Collégiale de Pimbo



Puis ce sera Arzacq-Arraziguet, terme de l'étape du jour et l'entrée dans les Pyrénées Atlantiques dernier département avant la frontière Espagnole. Cette journée couverte mais sans pluie était idéale pour un parcours au profil vallonné.

Ce soir, nous logeons au gîte communal, en chambre de quatre que nous partageons avec 2 frères Bretons à la retraite dont l'un s'est expatrié au Québec. Soirée très animée et conviviale. Nous avons même fait connaissance avec une Dunkerquoise qui connaissait la boucherie Devulder à Volckerinckhove, village natal de Roger, faut le faire !

Lundi 23 mai 6^{ème} étape : Arzacq-Arraziguet - Valcarlos : 118km Dén :1850m

Aujourd'hui nous avons prévu arriver à la frontière Espagnole par le Pays Basque, et pointer nos deux derniers BPF du parcours. Départ de l'hébergement à 7h45 direction Morlane 1^{ier} BPF du jour. Nous y arrivons bien vite. Il est 8h30. Nous reconnaissons bien ce village, son église et son château. Nous y étions venus avec Max et Vince lors de la semaine fédérale d'Oloron Ste Marie. Pas facile à trouver un tampon à cette heure matinale. C'est finalement

dans une chambre d'hôtes face à la Mairie que nous trouverons le fameux Sésame. Visite du parc du Château, quelques photos et nous reprenons la route. Le Gave de Pau est traversé à Orthez puis, par une petite route très agréable nous arrivons à Sauveterre de Béarn ultime BPF. Pique nique sur la place du village avec vue dominante sur le Gave d'Oloron. Après notre petit café, nous reprenons notre chemin vers St Jean Pied de Port par la D933 moins accidenté que les petites routes voisines. Saint Jean Pied de Port est atteint vers 15h30. Beaucoup de touristes en cette saison, circulation difficile, les rues sont encombrées mais à vélo ça passe. Côte raide pour atteindre les fortifications de Vauban et la porte St Jacques, porte d'entrée des pèlerins. Afin d'alléger notre charge, nous allons à la poste faire expédier à notre domicile les cartes devenues inutiles et les cartons BPF. Nous reprenons la D933 vers Arnéguy premier village espagnol et l'entrée dans la région de Navarre. Notre hébergement est prévu 3 km plus loin à Valcarlos en chambre d'hôtes réservé avant notre départ. Il est 17h30. La propriétaire qui nous accueille parle un peu le français, ce qui simplifie bien les choses. Les restaurants du village étant fermés, notre hôtesse propose de nous préparer le dîner qui fut très bon et copieux. Nous passerons donc notre première nuit en Espagne dans une chambre d'hôte de grand standing le tout pour un coût modique.



Château de Morlane

Mardi 24 mai - 7^{ème} étape : Valcarlos – Obanos : 90km Déni : 1810m

L'étape du jour est volontairement courte, c'est une étape de montagne plusieurs cols (puerto en espagnol) à franchir. Cela commence fort ce matin car c'est à pied sur 50m que nous quittons notre hébergement (pente à plus de 20%), le ciel est bas la pluie menace. A la sortie du village de Valcarlos, nous attaquons le Puerto Ibaneta (1057m) sous le brouillard et un léger crachin. La pente est douce mais le crachin commence à se transformer en pluie, arrêt pour enfilez les imperméables. C'est sous la pluie et le brouillard que nous arrivons au col. Après la photo d'usage, nous descendons sur Roncevaux situé à 3km, un panneau indique Santiago de Compostella 790km. Le site pyrénéen de Roncevaux, à proximité de la frontière française, est l'un des jalons du Chemin de St Jacques. Nous faisons estampiller notre créanciale à l'accueil des pèlerins suivi d'une petite visite des lieux.

Un peu d'histoire : Le terme basque pour désigner la forêt où a eu lieu la Bataille de Roncevaux était Errozabal. Les Francs l'ont francisé en Roncevaux (vallée des ronces), d'où en espagnol, Roncesvalles. Plus tard, les habitants du coin ont fini par remplacer le nom original de la zone par celui d'Orreaga, traduction de Roncevaux en basque.

Parmi les constructions de l'ensemble un monument s'impose : la Collégiale Santa Maria. Nous poursuivons la traversée des Pyrénées. Dans la descente, la pluie s'atténue pour cesser en bas du col. Nous enchaînons avec le col de Mezkiritz 922m, suivi du col Erro 801m qui sont relativement faciles. Les Pyrénées sont traversées et le soleil a refait son apparition. Dans la descente du col Erro, de gros rapaces planent majestueusement dans le ciel. Ce sont des vautours de la réserve près du village de Zubiri. Nous quittons ce balai aérien et poursuivons

notre chemin en longeant le Rio Arga jusqu'à Pamplona. De loin, nous découvrons l'imposante cathédrale, qui hélas sera fermée. Nous traversons la ville, prenons la N111 et passons le Puerto del Perdon (679m) sous la chaleur et vent favorable. Dans la descente du col, nous quittons la N111 pour rejoindre Obanos où nous ferons étape. Il est 16h30. Village remarquable, nous cherchons l'Auberge privée (Albergue en espagnol). Il reste des places. Ce soir, nous coucherons en dortoir et dînerons dans un restaurant conseillé par l'aubergiste. Après la douche, nous avons largement le temps de visiter le village. Il semble avoir été entièrement rénové, de belles bâtisses en pierres, ornées de magnifiques portes anciennes en bois dur. La place autour de l'église est très animée. Une aire de jeu accueille les enfants qui s'amuse, tandis que les mamans et les anciens discutent sur les bancs. On dirait que tout le village s'y est donné rendez-vous jusqu'au coucher du soleil. Une messe est prévue à 19h, j'ai décidé d'y assister. Pendant ce temps, Roger flâne dans les rues, appareil photo en mains. L'office terminé, nous rejoignons les pèlerins au restaurant; deux places, dans la tablée, nous sont réservées. Un excellent et très copieux repas sera servi, pour seulement 10€ par personne boisson comprise.



Obanos

Merc 25 mai - 8^{ème} étape : Obanos - Sto Domingo de la Calzada : 122km, Dén : 2020m

Réveillé par les pèlerins qui partent de bonne heure afin d'éviter la chaleur de l'après midi, nous partirons également plus tôt que d'habitude, d'autant plus que l'étape du jour s'annonce relativement vallonnée. Le compteur affichera 122km comme prévu et 2020m de dénivelé. C'est donc à 7h30 que nous quittons ce beau village d'Obanos. Toujours par la N111, nous rejoignons Puente la Reina au confluent des deux chemins, celui de Roncevaux et celui du Somport. Ce village a conservé un certain charme avec son pont au profil très pur, construit au 14^{ème} siècle sur ordre de Dona Mayor, mais aussi l'église Santiago au magnifique portail. Nous quitterons momentanément la N111 pour une visite du village de Lizarra Estella, son vieux pont sur le rio Ega. On y compte pas moins de 3 églises et la Basilique de Notre Dame du Puy. Le palais des Rois de Navarre, c'est le seul bâtiment roman à caractère civil existant en Navarre.



Lizarra Estella

Retour sur la N111 que nous quitterons une fois de plus pour une visite de Los Arcos et l'Eglise Santa Maria reconnaissable à sa haute tour, l'église est d'origine romane. Nous en profiterons pour faire nos provisions pour le pique nique. A Viana, après l'arrêt casse croûte, les policiers nous interdisent de reprendre la N111 fermée suite à un accident. La déviation mise en place risque de nous éloigner trop de notre parcours. Nous décidons d'emprunter le chemin des pèlerins. A cet endroit, c'est de la terre, il fait sec et c'est plat, avec nos gros pneus pas de problèmes ça passe bien. Au loin, on aperçoit un nuage de poussière, en se rapprochant, surprise ! Un troupeau de moutons mené par le berger et ses chiens prend le même chemin. Impossible de doubler, patience Roger ... Nous les suivrons sur près de 2km.



Logrono , capitale de la Rioja, ville sur l'Ebre est en vue. Au cœur de la cité, trois sanctuaires lancent vers le ciel leurs tours visibles de très loin. Le pont franchi, le pèlerin traverse Logrono par les pavés de l'antique Rûa Viéja. Les coquilles des carreaux du sol nous indiquent que nous sommes sur le chemin de Santiago.

Arrivé devant la cathédrale, la place semble très animée. Des jeunes occupent le terrain. Ils y ont installé leur campement de toiles de tentes. Renseignement pris, c'est une manifestation pacifique « appeler aujourd'hui : Les Indignés » contre la politique du pays. Scénario que l'on retrouvera dans toutes les autres villes traversées et qui semble se propager dans d'autres pays !

L'étape du jour n'est pas terminée; il nous reste 60km à faire. A la sortie de Logrono, une erreur de parcours nous fait prendre l'autoroute. Nous n'avons pas vu de panneau interdisant l'accès aux vélos. C'est après avoir parcouru environ 5km qu'un chauffeur de véhicule signalant un convoi exceptionnel se manifeste en nous faisant signe de sortir. A cet endroit, il y avait une sortie que nous prenons de suite. Tout compte fait, c'est pas mal la bande d'arrêt d'urgence pour les vélos ; on s'y sent en sécurité !!!

C'est par la N120 que nous poursuivons notre route. Nous ferons l'impasse sur les petites cités qui jalonnent le chemin comme Navarette et Najera. Elles ne manquent certainement pas d'intérêt, mais il faut bien choisir ...et avancer !

Nous arriverons à Santo Domingo de la Calzada à 16h45. Beaucoup de touristes et de pèlerins sillonnent les ruelles .Hébergement en dortoir à la Confrérie de Santo Domingo, un peu l'usine, mais bien tenu et propre.

Repas au restaurant en ville. Rencontre de deux belges très sympas. Bien qu'ils parlent le français, Roger en a profité pour échanger quelques mots en flamand.

Avant et après le repas une petite visite de la Plaza del Santo, cœur historique de l'ancienne ville, de la Plaza Mayor monumentale et dallée, elle est bordée des arcades de l'Hôtel de Ville.

Le miracle du pendu-dépendu de San Domingo de la Calzada est bien connu.

En 1130, Hugonel, jeune pèlerin germanique en route avec ses parents vers Saint-Jacques-de-Compostelle, passa la nuit dans une auberge de Santo Domingo de la Calzada. Une jeune servante lui fit des avances, qu'il repoussa. Éconduite, elle cacha dans son bagage de la vaisselle d'argent. Au moment du départ, elle l'accusa du vol du plat. Il fut condamné et pendu pour ce vol qu'il n'avait pas commis. On ne plaisantait pas à cette époque !

Les parents éplorés continuèrent leur pèlerinage et prièrent Saint Jacques. À leur retour de Compostelle, ils l'entendirent leur dire du haut du gibet qu'il vivait, car Saint Jacques le protégeait. Émerveillés, ils s'adressèrent à l'alcalde, (de l'arabe al cadi : le juge) qui était en train de déguster un coq et une poule rôtis, leur répondit avec ironie : « *Si votre fils est vivant, cette poule et ce coq se mettront à chanter dans mon assiette.* » Ce qu'il advint, le coq chanta et la poule caqueta. L'alcalde bouleversé fit dépendre le jeune homme et pendre à sa place la fautive.

Depuis, en souvenir, on conserve dans une cage à l'intérieur de la cathédrale un magnifique coq blanc. Nous n'avons pu le voir, la cathédrale était fermée à l'heure de notre passage.



Santo Domingo

Jeudi 26 mai - 9^{ème} étape : Santo Domingo de la Calzada - Castrojeriz : 119km, Dén : 1230m

Aujourd'hui c'est à 7h10 que nous prenons le départ, sans notre café, machine vidée par les pèlerins marcheurs, beaucoup plus matinaux que nous, un verre d'eau et des gâteaux secs tirés de la sacoche feront l'affaire.

A la sortie de Santo Domingo sous un ciel un peu voilé, nous reprenons la N120 pour entrer dans la région Castille et Léon et se diriger vers Burgos, lieu remarquable du chemin de St Jacques. A noter une circulation assez dense entre Logrono et Burgos. Une large bande de roulement réservée aux cyclistes et piétons nous confère une réelle sensation de sécurité.

A Tosantos nous prendrons notre café tant attendu, avant d'attaquer le Puerto de la Pedraja (1130m). Dans l'ascension de ce col, nous aurons quelques gouttes de pluie jusqu'au sommet, pour laisser place au soleil de l'autre côté.

Il est 11h30 quand nous arrivons aux portes de Burgos. Pour nous guider, il suffit de suivre le balisage des marcheurs « la coquille ». La ville se divise en deux parties, de part et d'autre de l'Arlanzon, reliées entre elles par de nombreux ponts : la vieille ville, sur la rive occidentale, et un quartier moderne sur la rive orientale.

Burgos est connue pour sa cathédrale gothique où repose la dépouille du soldat Rodriguez Diaz de Vivar surnommé le Cid. Commencée en 1221, sa construction prendra fin trois siècles plus tard. Elle est classée au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.

Après avoir mis les sacoches sous clés dans des casiers prévus à cet effet et l'antivol aux vélos, nous prenons une heure pour visiter cette magnifique cathédrale. La ville de Burgos mériterait que l'on s'y attarde davantage pour profiter des beautés architecturales, mais il faut y aller...



Burgos

A la sortie de Burgos, retour sur la N120 que nous quitterons à Villasandino, pour longer le rio Odrilla et arrivé à Castrojeriz, village étape. Il est 16h00.

Castrojeriz, petit village dominé par les ruines d'un ancien Château Fort, sa collégiale, l'agréable Plaza Mayor, ses rues étroites et ses églises San Domingo et San Juan qui ne manquent pas d'intérêt.

A l'aide du guide « miam miam dodo » nous cherchons un hébergement. Les deux auberges affichent complet. On nous indique le camping du village, qui fera notre affaire. Nous coucherons dans un hangar transformé en dortoir et dîner au resto du camping.

Comme nous avons du temps, je fais ma lessive et Roger en profite pour nettoyer les vélos car ils coucheront avec nous ce soir, ce n'est pas la place qui manque !! Il y en aura trois autres.

Dans la nuit, nous serons réveillés par un orage et le bruit de la pluie sur les tôles du hangar qui ne perturbe même pas les ronflements d'un pèlerin.



Dortoir dans un hangar au camping de Castrojeriz

Vendredi 27 mai - 10^{ème} étape : Castrojeriz – Puente Villarente : 136km, Dén : 920m

Nous décollons à 7h15 sans le petit déjeuner, trop tôt pour le restaurant du camping. Ce matin, nous ressentons un peu de fraîcheur; l'orage de cette nuit a refroidi l'atmosphère. Cette journée se passera sur de petites routes bien tranquilles, sans voiture, le rêve pour nous à vélo. A Boadilla del Camino, nous voyons les premières cigognes perchées sur leurs nids au sommet de l'église. Nous en verrons beaucoup d'autres par la suite.

Nous remarquerons également un ingénieux système d'irrigation à l'aide de petits canaux en béton parcourant les plaines et alimentés par des pompes.

Un premier arrêt pour le petit déjeuner à Fromista dans un salon de thé. Déjà quatre pèlerins sont attablés. Ils sont français, nous les rejoindrons.

A voir, l'église San Pedro et son magnifique portail, celle de St Martin de Tours une des églises romanes les mieux conservées d'Europe.

A Villalcazar de Sirga, nous saluons un groupe de quatre cyclos Bretons à VTT, qui tous les ans durant une semaine font une partie du Chemin de St Jacques. Ils sont en extase devant nos machines rutilantes, astiquées la veille, vous vous en souvenez ?

A la sortie du village, le chemin des pèlerins longe la route que nous empruntons. C'est une véritable procession ; beaucoup nous souhaitent « bueno camino » combien de fois l'avons nous entendu ?



Le chemins des Pèlerins
longe la route

Nous arrivons à Carrion de Los Condes connu pour ses monuments romans et gothiques. De là, nous reprendrons la N120 devenue presque déserte depuis la création d'une autoroute parallèle. Elle nous mènera jusqu'à Sahagun, petite ville chargée d'histoire et qui compte pas moins de 4 églises. Il est midi. Nous faisons nos courses et pique-niquons sur un banc à l'ombre d'une église.

Après notre traditionnel café au bar du coin, nous reprenons la route. Avec le vent arrière, nous atteignons rapidement Puente Villarente terminus de la journée. Il est 15h45.

L'auberge figurant dans le guide est fermé, certainement depuis longtemps vu l'état des lieux ... Finalement, nous trouverons une chambre d'hôte que nous partagerons avec un couple d'Argentins.

Le repas du soir se transformera en pique nique. Le seul restaurant ouvert ne sert qu'à partir de 21h00, trop tard pour nous !

Au village, « circuler, il n'y a rien à voir ». C'est un village aux portes de la ville de Léon traversé par une route au trafic important et qui commence à se transformer en zone industrielle. Rien d'attirant ! Nous aurions mieux fait de faire étape à Léon, quelques km plus loin? Tant pis, c'est fait.

Samedi 28 mai - 11^{ème} étape : Puente Villarente – Molinaseca : 111km, Dén : 1410m

Nous quittons Puente Villarente sans regret à 7h20. A 8h00, nous sommes à l'entrée de Leon, capitale de la Province. Nous prenons notre petit déjeuner au premier bar ouvert, puis arrivons à la Cathédrale Santa Maria avec ses merveilleuses tours gothiques et ses magnifiques vitraux. Hélas, elle sera encore fermée à cette heure matinale.

Le chemin des pèlerins nous amène directement au Monastère St Marc de Leon. Cet ancien monastère abrite aujourd'hui un musée et un hôtel de luxe. Il laisse admirer sa belle et longue façade (100m). L'église qui le borde sur la droite est recouverte de coquilles Saint-Jacques. Nous avons repris notre route par la N120 jusqu'à Astorga située sur un plateau, la Meseta à une altitude de 880m. On y découvre l'imposante cathédrale Santa Maria et le Palais Episcopale qui ressemble à un château de style Renaissance. Il abrite le Musée des Chemins dédiés aux chemins du pèlerinage de St Jacques.



A Léon l'ancien monastère St Marc a été transformé en Musée et Hotel de luxe

Nous quitterons Astorga par une petite route pour une merveilleuse incursion dans les Montes de Leon. La route s'élève d'abord pendant une trentaine de kilomètres dans un décor sauvage, fait de landes broussailleuses pour atteindre Foncebadon. Cela ne monte pas fort, mais longtemps. De temps à autre, on traverse un village assoupi comme El Ganso, Rabanal del Camino ou partiellement abandonné comme Manjarin. A cet endroit, le chemin des pèlerins à pied est parallèle à notre route. Nous saluons un couple de français accompagné d'un âne ; ils sont partis du Puy en Velay.



Couple de Français parti de Bordeaux

Le village de Foncebadon est célèbre pour sa Croix de Fer « Cruz Ferro » où les pèlerins déposent une pierre qu'ils ont apporté de leur lointain pays. Ce ne sera pas notre cas cette fois-ci... C'est aussi à Foncebadon que nous avons retrouvé des vaches dans les prés. En Castille, elles sont toutes en stabulation libre dans les fermes.



Croix de Fer

Après Foncebadon, la route continue de grimper jusqu'au col de Irago (1500m). Puis une longue descente nous mènera jusqu'à Molinaseca, choisi comme point de chute ; il est 16h30. Ouf ! il reste encore des places disponibles en dortoir à l'Albergue Santa Marina. Là, nous retrouvons nos deux jeunes et sympathiques Barcelonais (à VTT) rencontré à Saint Domingo de la Calzada. Depuis notre première rencontre, surpris de notre kilométrage journalier, ils ont augmenté la distance de leurs étapes ? Les copieurs !!!

Après la douche, une balade à pied dans le magnifique village s'impose : ses deux églises, son ancien pont romain sur le Rio Meruelo et ses ruelles étroites. C'est en parcourant ses ruelles que nous ferons la connaissance de Maria. Elle était assise devant son petit magasin qui fait épicerie, boulangerie et tabac. En passant nous la saluons d'un bonjour en français, elle nous répond en très bon français. De suite, la conversation s'engage, heureuse de parler la langue de Molière. Elle avait vécu 20 ans en Suisse etc... Peu de temps après, elle nous faisait la visite guidée du fournil et du magasin. Elle envisage même de transférer son magasin dans la rue parallèle, plus passante car sur le chemin de St Jacques. Avant de la quitter, nous lui achetons des galettes, spécialité du pays.

En sortant du restaurant, nous passons une fois de plus devant chez Maria ; elle y était toujours et le magasin encore ouvert, elle ferme à 21h30, heure à laquelle elle va se coucher. Nous rejoignons notre dortoir. C'est ainsi que se termine cette belle journée de vrai cyclotourisme.



Molinaseca

Dimanche 29 mai - 12^{ème} étape : Molinaseca – Sarria : 108km - Dén : 1590m

Ce matin, départ à 7h30 après le petit déjeuner. On se laisse glisser jusqu'à Ponferrada, ville bâtie au confluent du rio Sil et de son affluent le rio Boeza. Cette ville mériterait qu'on s'attarde un peu, il n'est que 8h00. La ville semble encore endormie, nous ne ferons qu'y passer.

Une tranquille mise en jambe de 25km pour arriver à Villafranca del Bierzo.

La ville possède un château massif ainsi que de belles églises. La plus émouvante de celles-ci est dédiée à Saint-Jacques à l'entrée de la localité. Pour les pèlerins malades, c'était le terme accepté de leur voyage : on considérait, s'ils étaient arrivés jusque là, qu'ils avaient rempli leur "contrat".

La route se poursuit ensuite par la vallée encaissée du Rio Valcarce pour se raidir un peu à partir d'Ambasmestas et rejoindre le col de Pedrafita (1109 m). L'ascension est assez facile et se poursuit en quittant la N6 jusqu'à l'Alto do Cebreiro (1300m) pour arriver au village de Cebreiro, un des plus beaux villages du Camino, avec son église Santa Maria une des plus anciennes de tout le voyage. Ses maisons couvertes de chaumes présentent une des formes d'habitat les plus anciennes de Galice. C'est aussi la première halte en Galice après avoir quitté la Castille et Leon.



Village de Cebreiro

Nous poursuivons cette route en altitude pour passer deux autres cols : l'Alto San Roque (1270m) où a été édifiée une statue très expressive de pèlerin marchant contre vent et tenant son chapeau, suivi du puerto El Poyo (1335m) qui constitue la dernière grande difficulté du parcours pour les pèlerins.



Col Saint Roque

Le ciel est orageux, nous enfilons les impers et amorçons une longue descente d'une dizaine de kilomètres à 7% jusqu'à Samos. En arrivant, nous découvrons l'imposant Monastère de San Julian et sa clôture en fer forgé représentant une suite de coquilles. Ensuite, nous nous laisserons glisser jusqu'à Sarria, il est 16h00. Quelle superbe étape que celle-ci, certainement la plus belle depuis la frontière.

Nous trouvons hébergement dans une Albergue privée et partageons notre chambre avec un Barcelonais très discret. Nous prendrons le dîner en compagnie de trois pèlerins Bordelais. Après le repas, nous allons prendre notre petit café au bar le plus proche, et là encore, le patron maîtrisait parfaitement notre langue, il avait vécu 35 ans à Oyonnax.

Lundi 30 mai - 13^{ème} étape : Sarria – Pedrouzo : 100km, Dén : 1510m

Il nous reste 122km pour arriver au terme de notre périple, nous décidons de faire deux étapes, afin d'arriver à St Jacques en début de matinée.

Réveillé de bonne heure par les marcheurs, nous quittons Sarria à 7h00 sans le petit déjeuner. Les 50 km qui séparent Sarria de Palas de Rei sont une succession de longues et dures côtes dont aucune n'est signalée par des chevrons sur la carte Michelin.

La plongée vers la retenue d'eau de Belesar sur le Rio Mino est grisante. C'est ce barrage construit en 1960 qui a englouti le vieux village de Portomarin. Les bâtiments les plus historiques de la ville ont été déplacés brique par brique et reconstruits dans la nouvelle ville, dont son château et l'église San Juan.

Rio Mino



A Palas de Rei, nous prenons la N547 pour atteindre Mélide à l'heure du casse croûte. Ensuite, par la même nationale nous poursuivons jusqu'à Pedrouzo que nous atteindrons à 15h15.

Une albergue privée nous accueillera en dortoir et nous dînerons au restaurant d'en face en compagnie d'une Lorientaise.

Nous avons remarqué, que plus on se rapproche du but, plus la densité des pèlerins à pied ou à bicyclette est importante.

L'explication est simple, en Espagne, avoir le Compostela est un plus pour le CV des jeunes demandeurs d'emploi. Pour l'obtenir il faut : avoir parcouru les 100 derniers km à pied ou à cheval, ou les 200 derniers km à vélo et de présenter sa « créanciale » tamponnée 2 fois par jour.

A remarquer qu'actuellement, certains pèlerins ne portent même plus leurs bagages. Il existe un service payant qui s'en charge à chaque étape. Cela fait marcher le commerce !!!

Mardi 31 mai - 14^{ème} étape : Pedrouzo – Santiago de Compostela : 22km, Dén : 340m

Ca y est, nous voici donc arrivé à l'ultime étape, celle qui doit nous amener, au terme d'une vingtaine de kilomètres, au bout de notre voyage.

Ce matin, nous prenons le départ à 7h20 toujours sur la N547, pour rejoindre la N634 juste avant l'aéroport de Santiago. Arrivant à la jonction des deux nationales et face à l'important flux de voitures, nous décidons de réviser notre parcours en prenant le chemin des pèlerins.

Par de petits chemins aux pourcentages parfois sévères, nous traversons une forêt d'eucalyptus et passons par le Monte do Gozo 368m (le Mont de la joie) et son énorme monument dédié à la visite du Pape Jean Paul II en 1993.



C'est à cet endroit et avec émotion que nous avons découvert Santiago et les flèches de la cathédrale. Nous nous sommes laissés descendre jusqu'au panneau Santiago, il est 8h45.



Nous pensions arriver en deux tours de pédales devant la cathédrale, mais non. Il fallait encore pour cela se retrouver dans le dédale des vieilles rues de la cité. Finalement à 9h10 nous débouchons sur la place de l'Obradoiro face à la cathédrale, impressionnante.

Une messe des pèlerins sera célébrée à 12h00, à laquelle nous assisterons.

En attendant, direction le Bureau des pèlerins de la Cathédrale pour faire valider notre créanciale et recevoir « Le Compostela ». Les vélos mis en sécurité, nous rejoignons la file d'attente d'une heure..... Là, les conversations vont bon train, des pèlerins s'interpellent, se retrouvent après avoir fait un bout de chemin ensemble.

Pour notre hébergement à Santiago, un pèlerin d'Annecy « récidiviste » nous conseille l'Hospederia Seminario Mayor, ancien Monastère De San Martin Pinario situé face à la Cathédrale.

Le fameux Compostela en poche, l'étape suivante sera donc de se rendre à l'adresse indiquée pour l'hébergement. Il reste encore des places. L'accueil est chaleureux et nous voici dans un environnement prestigieux, dans une chambre très sobre, mais confortable, au cœur du vieux Santiago.



Hospederia Seminario Mayor
transformé en Hotel



Cathédrale de St Jacques

Que dire de plus sur ce voyage : des conditions climatiques plus que favorables, du soleil pratiquement tous les jours, chaud parfois mais pas de canicule, très peu de pluie, de l'orage la nuit et le vent souvent avec nous.

Aucun ennui mécanique, deux crevaisons seulement.

La circulation : dense à l'approche des villes. A noter que les nationales que nous avons empruntées en Espagne, sont de chaque côté bordées d'une bande de roulement pour les vélos et la signalisation du chemin de St Jacques sans faille.

Par ailleurs, parallèlement aux nationales, des autoroutes ont été construites, réduisant ainsi fortement la circulation sur ces premières.

Le retour et ses péripéties

Maintenant il faut penser au retour, le train couchette d'Hendaye à Paris est réservé pour le jeudi 2 Juin 22h12, nous sommes le mardi 31 mai. Il nous reste deux jours pour rejoindre Hendaye. Après le repas, direction la gare à pied. Le guichetier qui nous accueille parle un peu français, ce qui facilitera bien les choses. Un train direct pour Hendaye, pas de problème pour nous, mais il ne prend pas les vélos !!!

Reste les TER, il y a quatre changements et si un train prend du retard, le suivant n'attend pas. D'autre part, les places pour vélos sont limitées, si elles sont assurées dans le premier TER, elles peuvent ne plus l'être dans les suivants. Fort de son expérience, le guichetier nous conseille de nous orienter plutôt vers les lignes de bus.

A l'aide des bus de la ville, nous nous rendons à la gare routière. Il y a bien des bus pour Irun et prennent les vélos, quatre au maximum. Il y a deux bus par jour pour Irun avec une durée de trajet de 14h : le premier à 8h30 arrivée 22h30, le second à 18h00 arrivée 8h00 le lendemain.

Dans un premier temps nous optons pour celui de 18h00, ce qui nous laisserait une journée entière de plus à Santiago.

Finalement il n'y avait plus de place pour nos vélos dans ce dernier.

Les difficultés ne sont pas finies, pour mettre les vélos dans le bus, il faut que la roue avant soit enlevée et mise dans une housse avec le vélo !!! Nous signalons que nos vélos possèdent des gardes boues et qu'on ne peut procéder ainsi. Après discussion, on nous demande de revenir avec nos vélos afin de trouver une solution avec eux.

De retour avec nos vélos, ils acceptent de les prendre tel quel, mais dans une housse qui de toutes façons sera trop courte. Malgré cela, nous achetons deux housses.

Le lendemain matin à la gare routière, Roger démonte les pédales, nous mettons les vélos chacun dans leur housse, partiellement fermée, cintre et roue avant débordant.

Le chauffeur du bus indulgent accepte que nos vélos voyagent sur leurs roues dans la soute à bagages.

A mi chemin, lors d'un changement de chauffeur, ce dernier exigera que la roue avant soit enlevée et les vélos à l'envers sur le cintre et la selle ! Je ne vous raconte pas le stress de Roger le restant du parcours !!! Un vélo avec des gardes boues, tant qu'on est assis dessus et qu'il roule, c'est formidable. Mais, dès qu'il devient bagage, il devient encombrant et indésirable même en Espagne ...

En cours de route, nous avons réservé une chambre à l'hôtel « Le Santiago » le bien nommé, car situé sur un des chemins de St Jacques et également bien connu des diagonalistes par sa proximité de la gare et du point de départ et d'arrivée des diagonales.

Nous sommes arrivés à Irun à 22h30 comme prévu, le chauffeur sympathique celui-là, nous a même amené jusqu'Hendaye. Roger, angoissé, était impatient de voir l'état des vélos. Ouf ! plus de peur que de mal, seulement un petit « gnon » au garde boue arrière.

Les sacoches remontées, mais pas les pédales, nous avons rejoint à pied l'hôtel situé à 100m. Les pédales seront remontées le lendemain.

Malgré l'heure tardive, le patron, encore occupé dans les cuisines, nous a réservé un accueil chaleureux.

Le lendemain, grasse matinée, petit déjeuner, puis à vélo visite d'Hendaye et son magnifique château d'Abbadie suivi d'un aller retour par la côte jusqu'à l'embouchure de l'Adour à Anglet, soit une centaine de km.

A 22h12, nous prenons notre train de nuit, après avoir dîner au restaurant Le Santiago. Nous serons les seuls cyclos et de ce fait le compartiment couchette pour nous deux. Nous arrivons à Paris Gare d'Austerlitz bien reposé. Pour rejoindre la Gare du Nord à vélo, nous passons devant la Cathédrale Notre Dame et la Tour St Jacques pour boucler notre voyage.

Nous avons en 17 jours, parcourus 1751km avec un dénivelé de 23510m, c'est nettement plus facile qu'une diagonale.

Ghislaine et Roger Devulder